



### CONTACT PRESSE

Eléonore Jandin  
06 38 38 90 70  
02 98 25 94 74  
[presse@cdp29.fr](mailto:presse@cdp29.fr)

Photos et visuels disponibles sur demande ou sur l'espace presse de notre site internet [www.cdp29.fr](http://www.cdp29.fr)



### « L'Art nouveau révélé »

**Exposition permanente à partir de la fin mars 2019**

*Ouverture des appartements privés de James de Kerjégu*

**En 1903, James de Kerjégu, propriétaire du Domaine de Trévarez, passe commande d'une chambre à coucher et d'un cabinet de toilette au magasin parisien « L'Art nouveau » de Siegfried Bing. Redécouvert dans les années 2000, cet ensemble décoratif exceptionnel, le seul existant ainsi complet et restitué dans son état d'origine, est pour la première fois présenté au public.**

L'introduction de l'Art nouveau à Trévarez est une curiosité au regard de l'architecture et des éléments de décor du château dans la pure tradition de l'éclectisme et de l'historicisme de cette fin du 19<sup>e</sup> siècle. Pourtant, il n'est pas si étonnant que James de Kerjégu, amateur d'art et de modernité, ait fait ce choix. Le style de Georges de Feure, artiste recruté par la maison Bing en 1899, à la fois sobre et élégant, a su plaire à son commanditaire.

La chambre, qui comprend un lit, deux armoires encastrées, une table de nuit et des boiseries - le tout en acajou de Cuba - retrouve son atmosphère feutrée. La décoration du cabinet de toilette, quant à elle, plonge le visiteur dans une ambiance plus éclatante grâce à la subtile décoration des murs, composée de boiseries d'inspiration végétale en frêne dessinées par Georges de Feure et des carreaux de faïence et tissu couleur réséda. Le bureau et l'antichambre attenante, dont le mobilier a disparu comme celui du cabinet de toilette, sont restaurés et aménagés pour accueillir une exposition sur les usages de ces pièces à la Belle Époque et des informations sur la galerie Bing.

Cette restitution constitue un témoignage précieux et unique, qui vient compléter les différentes propositions déjà présentes au château : des modalités de scénographies y donnent à voir « l'écorché architectural » du grand salon (éventré par un bombardement en 1944) qui se visite à l'aide de tablettes en réalité virtuelle, ou bien éclairent les parties communes du rez-de chaussée par le biais du mobilier d'interprétation de l'exposition permanente *Bâtir un rêve*. Avec la reconstitution à l'identique des appartements de James de Kerjégu, ce sont autant de propositions qui dévoilent la modernité technique (ascenseur, chauffage central...) du domaine, mais également la modernité artistique qui préside au choix de sa décoration intérieure, et fait de Trévarez un lieu d'exception.

### INFOS PRATIQUES

#### Horaires d'ouverture

**Du 20 mars au 3 novembre 2018 :**  
tous les jours de 14h à 19h30

#### Tarifs d'entrée

- Moins de 7 ans : gratuit
- Tarif réduit de 1€ à 4€
- Plein tarif : 7€



## Le Domaine de Trévarez



Sous son enveloppe néogothique le « château rose » de Trévarez, construit par le politicien James de Kerjégu entre 1893 et 1907, cache les éléments techniques les plus novateurs de l'époque : structure métallique, électricité, chauffage central, téléphone intérieur, ascenseur...

Reconnu *Patrimoine du 20<sup>e</sup> siècle*, le domaine est également labellisé *Jardin remarquable* pour son parc créé à la Belle Époque, dans le « style mélangé » alors caractéristique des jardins français. Ce parc de 85 hectares est reconnu pour ses collections de camélias, d'hortensias et également de rhododendrons labellisées *Collection nationale*. En 2016, le Domaine de Trévarez a reçu une distinction internationale en devenant *Jardin d'excellence* pour sa collection de camélias.

Bombardé lors de la Seconde Guerre mondiale, le château subit alors d'importants dégâts. Acquis par le Conseil départemental en 1968, puis progressivement restauré, il bénéficie depuis quelques années de la réouverture d'espaces maintenant accessibles à la visite, et mis en valeur par l'exposition permanente *Bâtir un rêve*.

Les écuries du château accueillent chaque année, sous une immense verrière, des expositions dont celles d'artistes en résidence dans le cadre du cycle « Regard d'artiste » :

2011 : Patrick Dougherty - 2012 : Erik Samakh - 2013 : Bob Verschueren - 2014 : Shigeko Hirakawa et François Méchain - 2015 : Felice Varini - 2016 : Robert Schäd - 2017 : Gilles Clément - 2018 : Eva Jospin - 2019 : Marc Didou

*Et aussi, dans le parc...*

### « La nature pour modèle »

Exposition photographique à partir du 20 mars 2019

Au détour des allées du parc, une vingtaine de photos noir et blanc en grand format présente le travail documentaire de Karl Blossfeldt (1865-1932), élève puis enseignant à l'Ecole des Arts Décoratifs de Berlin : bourgeons, graines, fleurs ou tiges, photographiées en gros plan sur un fond neutre pour mettre en valeur leur « structure fondamentale », constituent un répertoire de formes où artistes et scientifiques viennent puiser.

Les vrilles des citrouilles, les nervures régulières des tiges de paille ou les épines acérées des chardons évoquent les motifs ornementaux à la mode dans l'architecture et les arts décoratifs de la Belle Époque ; motifs que l'on retrouve dans le mobilier de style Art nouveau de la chambre de James de Kerjégu et dans la décoration éclectique des salles de réception et de la façade du château.

